

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE LE SANCTUAIRE

- LES GRANDS THÈMES DU FILM -

En explorant les stratégies de la vie dans les Alpes, le film raconte plusieurs histoires de personnages animaux et humains en prise avec cette nature impitoyable. Elle aborde deux thèmes principaux : celui de **la renaissance du Loup** et celui de **l'entraide entre les êtres vivants**. Mais le film explore également de nombreux autres thèmes, développés ici.

SOMMAIRE

1. LA RENAISSANCE DU LOUP DANS LES ALPES.....	2
2. LES LOUPS ET LES HOMMES.....	3
3. LA SOCIÉTÉ DES LOUPS.....	4
4. MATTHIAS, UN BERGER SINGULIER.....	6
5. L'ENTRAIDE : UNE STRATÉGIE ADAPTÉE À LA SURVIE DANS LES ALPES.....	8
6. LA RONDE DES OISEAUX.....	9
7. LE SPEED DATING DES GRENOUILLES ROUSSES.....	10
8. LE BABY-SITTING DES BOUQUETINS.....	11
9. LES BOUQUETINS SUR LE BARRAGE DE CINGINO.....	11
10. LA SOUCHE IMMORTELLE.....	12
11. LE PAPILLON ARNAQUEUR : L'AZURÉ.....	13
12. ALLIANCE ENTRE UN ARBRE ET UN OISEAU : L'AROLLE ET LE CASSE-NOIX.....	14
13. LA GRANDE LEÇON DES PLANTES.....	15
14. LE GYPAÈTE BARBU.....	16
15. L'HISTOIRE DES ALPES.....	17
16. LES HOMMES ET LES ALPES.....	18
17. LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE, C'EST QUOI ?.....	20
18. MÉMO SUR LES PRÉCÉDENTS VOLETS.....	20

1/ LA RENAISSANCE DU LOUP DANS LES ALPES

Les loups ont failli disparaître d'Europe au vingtième siècle. Exterminés par l'Homme pendant des siècles, ils ont fini par s'éteindre. Pas un seul n'avait survécu en France. Miraculeusement, quelques familles isolées dans les montagnes italiennes avaient réussi à survivre à ce massacre, cachées dans le cœur des Alpes.

Dans les années 90, quelques loups solitaires issus de ces familles ont commencé à reconquérir les territoires que leurs ancêtres avaient perdus. Grâce à un phénomène bien connu, la **dispersion**, des solitaires quittent leur meute où ils ne sentent plus à l'aise et s'en vont à la recherche d'une nouvelle vie.

Le film raconte l'histoire d'une louve qui « disperse », et traverse les Alpes afin de s'établir dans un nouveau territoire avec sa nouvelle famille. En voyageant, en formant de nouvelles meutes loin de chez eux, les loups ont peu à peu repeuplé les montagnes. En France, en Suisse, en Allemagne en Autriche mais aussi plus loin, dans les forêts et les plaines d'Europe. Aujourd'hui, ils sont environ 2 000 dans les Alpes et 8 000 en Europe. Une véritable renaissance !



Pourquoi est-ce si important ?

Parce que le loup est **le seul prédateur naturel des populations d'herbivores**. Il élimine les faibles et les malades, il empêche la surpopulation de mangeurs d'arbres et autres végétaux. En cela il est une force clé de l'équilibre de nos milieux. Depuis qu'il a disparu, c'est l'Homme qui a joué ce rôle de régulateur, en tuant les herbivores sauvages (cerfs, chevreuils, bouquetins, chamois, etc) pour contrôler leur population.

Mais l'Homme n'est pas aussi fin que le loup dans sa sélection. Il tue presque aléatoirement dans une approche quantitative. Contrairement au Loup qui sait détecter les animaux faibles ou malades, et qui, en les éliminant, joue **un rôle écologique**.

On sait aujourd'hui, grâce à l'expérience du Yellowstone Park aux USA, que la réintroduction du Loup dans un milieu a de multiples effets bénéfiques. Sur ses proies mais aussi sur le monde des arbres, des plantes, et même sur la santé, ou le cours des rivières !



2/ LES LOUPS ET LES HOMMES

Les premiers hommes sédentaires se sont installés dans les Alpes à l'âge du bronze. Il y a quatre mille ans. C'étaient des éleveurs de moutons. Une proie très docile pour les grands prédateurs. **Ce fut le début d'un long conflit avec les loups**. Une guerre qui s'est terminée au début du vingtième par l'extermination du peuple des loups. Avec le retour de quelques meutes (300 loups en France), la guerre a repris. Et aujourd'hui elle fait rage. Des éleveurs excédés par la perte de leurs brebis montent au front. Pour défendre leur bétail, certains éleveurs font même tout pour supprimer des loups : piégeage, carcasses empoisonnées, etc. Pour réguler leur nombre et empêcher que leur population ne s'accroisse encore, le gouvernement a mis en place des plans de chasse.

3/ LA SOCIÉTÉ DES LOUPS

Le loup est apparu dans les Alpes il y a 400 000 ans. On sait depuis peu que les sociétés de loup sont en fait des structures familiales. Une meute c'est surtout un couple de parents (les Alphas) et leurs enfants, issus de plusieurs portées. Parfois un loup qui disperse peut se joindre à une meute existante et y faire sa vie. C'est en partie sur le mâle alpha (le père) que repose l'avenir du groupe : il n'est donc pas nécessairement le plus fort, mais il doit être le plus malin. Il lui arrive de se faire épauler par un costaud, le loup « Bêta », son 'bras-droit', qui peut être un de ses fils.

Il peut néanmoins se faire détrôner :

- soit par un intrus ;
- soit, le plus souvent, par un de ses fils.



C'est la version loup du coup d'État, et plus précisément de César et Brutus : les loups d'une meute sont en effet les enfants du couple alpha. Et seul ce couple se reproduit dans la meute. L'accès à la reproduction peut donc être un motif de rébellion. Pour les femelles aussi : la louve alpha peut être renversée. Enfin, un alpha qui meurt est généralement remplacé par l'un de ses fils :

- si la femelle alpha garde sa place, le fils se reproduira donc avec sa mère ;
- si la femelle alpha est détrônée et remplacée par une de ses filles, le fils se reproduira alors avec sa sœur.

Il arrive alors que, comme dans le film, la femelle Alpha, détrônée, quitte la meute. Mais le jeune loup qui veut se reproduire peut aussi faire le choix de partir : il ira à l'aventure, navigant entre les territoires des différentes meutes. Dans cette quête, les loups erratiques longent parfois les frontières de leur ancienne meute ou de celles

rencontrées en chemin. Mais il arrive qu'ils partent très loin, qu'ils fassent des milliers de kilomètres jusqu'à ce qu'ils trouvent enfin un partenaire de sexe opposé et un lieu où s'installer. C'est-à-dire un territoire n'appartenant à aucun loup et disposant de suffisamment de ressources alimentaires pour nourrir un groupe. C'est précisément ce que fait Louve dans le film.



Calendrier du loup

- Durée de vie moyenne : 10 ans
- Maturité sexuelle : 2 ans pour les femelles, 3 ans pour les mâles
- Fin février : reproduction. Les femelles restent réceptives pendant un mois environ. Gestation environ 2 mois.
- Avril : mise-bas dans le terrier. Les petits pèsent moins de 500 grammes à la naissance. Ils sont sourds et aveugles, ont les oreilles tombantes, le museau court. Ils ouvrent les yeux vers deux semaines.
- Mai : les louveteaux commencent à sortir du terrier. Ils sont sevrés vers deux mois.
- Septembre : ils suivent les parents. Début d'apprentissage des techniques de chasse.
- Novembre / Décembre : première dispersion avant l'hiver (jeunes des années précédentes)
- Février / Mars: deuxième dispersion
- Mue de printemps, mue d'automne : le poil change pour s'adapter aux températures.

4/ MATTHIAS, UN BERGER SINGULIER

Matthias Korneli est un berger étonnant. Pour protéger ces brebis, cet homme a choisi de mener le combat d'une manière très singulière.

Il a accepté cette année de conduire un troupeau dans l'estive la plus dangereuse des Alpes, d'affronter les meutes de loups du Vercors. Ici l'année dernière, 35 bêtes sont mortes. Les éleveurs de la région lui ont confié six cent cinquante brebis. Elles ont passé l'hiver dans une bergerie, et maintenant elles doivent se nourrir d'herbe tendre pour engraisser et donner naissance.

La mission de Matthias : les conduire jusqu'aux pâturages. Et les protéger de tous les dangers pendant deux mois. Son défi, revenir à la fin de l'été avec toutes les brebis. Sur ce territoire aucun berger ne l'a réussi depuis des années. À cause des loups.



Pour l'accompagner dans sa mission, une équipe de choc qu'il a choisie et formée. Il a deux types de chiens. Les chiens de conduite, légers et rapides, et ceux qui protègent le troupeau, lourds et puissants. Raga est une femelle Beauceronne, elle est passionnée par son travail et c'est de loin la plus active. Elle passe son temps à guetter les brebis qui s'écartent et à les ramener dans le droit chemin. Tout ça, pour faire plaisir à Matthias. Léo est un petit berger des Pyrénées, léger, rapide et avec un cœur de lion. On peut compter sur sa vigilance de tous les instants. Il ne rate pas un épisode ! La vieille Kai est à la retraite, elle ne travaille plus mais tout le monde fait comme si elle était essentielle à l'équipe. Bientôt elle ne pourra plus escalader ces montagnes.

Matthias emmène son troupeau dans l'endroit le plus périlleux. Là où le plus grand nombre d'attaques ont eu lieu. La combe de tous les dangers. C'est volontaire. Autant être clair tout de suite ! Matthias et ses chiens se positionnent sur un promontoire et crient pendant de longues minutes, ils préviennent les loups. Matthias et ses chiens sont là, et ils n'ont pas peur d'eux.



Les chiens de protection prennent leur place. Thor se positionne en hauteur. Il surveille tout, il sent tout, il écoute tout. Réa se place au milieu au milieu du troupeau. Elle est particulièrement attachée aux brebis qu'elle maternise comme ses petits. Maura fait les extérieurs. Elle se déplace parfois loin du troupeau, pour laisser son odeur, marquer son territoire et défier tout loup qui voudrait s'approcher. Quant à Mastin le jeune molosse. Il quadrille le territoire, sur un grand périmètre autour du troupeau.

Quand les loups s'approchent ils ont immédiatement affaire à une autre meute celle des chiens de Matthias. Les loups ne cherchent pas la bagarre. Ils préfèrent se nourrir sans avoir de problème, si les chiens occupent bien le terrain les loups vont chercher ailleurs. Matthias et ses chiens protègent le troupeau et se protègent entre eux. Ils agissent instinctivement, grâce aux gènes de leur ancêtre à tous : le loup.

Depuis qu'il fait ce métier Matthias a gardé plus de 15 000 brebis et il n'en a perdu que trois à cause des loups. Matthias n'est ni pour ni contre le loup. Pour lui la vie est sacrée, même celle du loup. Le loup est là, il fait avec.

5/ L'ENTRAIDE : UNE STRATÉGIE ADAPTÉE À LA SURVIE DANS LES ALPES

Comment s'en sortir dans la vie ? On nous a tous enseigné que la loi du plus fort régissait le monde, qu'il fallait se battre et vaincre pour réussir, pour séduire les femelles et se reproduire, pour conquérir des territoires. On est en train de changer d'avis.

Certes la compétition est une force puissante, mais en observant les grandes stratégies de la vie dans les milieux extrêmes comme celui des Alpes, on s'est rendu compte qu'il y avait à l'œuvre une autre force très puissante : **l'entraide**.

Les loups et leur formidable organisation familiale. Les arbres qui créent des réseaux de soutien pour aider les plus vieux. Les femelles bouquetins qui s'entraident pour garder leurs petits. La plupart des espèces qui vivent là-haut ont choisi de coopérer entre elles et aussi parfois avec les autres. Comme le gypaète qui compte sur le loup pour lui trouver des os.

Dans les montagnes, mieux vaut être doué pour la coopération que pour la bagarre. Cette vérité est même proportionnelle à la dureté de l'existence : **plus les conditions sont difficiles, plus coopérer devient vital**. C'est le cas des plantes qui sont de plus en plus coopératives entre elles à mesure que l'on monte en altitude. **Quand il n'y a plus rien, ce ne sont pas les plus forts qui gagnent, mais ceux qui s'entraident.**



6/ LA RONDE DES OISEAUX

Pour ne pas mourir de faim l'hiver, des petits oiseaux ont inventé une méthode très astucieuse. Ils s'organisent en bande de plusieurs espèces. Ils cherchent tous un arbre inexploré, par exemple un mélèze dans le film, où demeurent quelques richesses. Celui qui a trouvé prévient les autres. Chacun prend sa place sur l'arbre du jour. Tout en haut, les becs croisés jouent le rôle de vigie. Juste en dessous, les mésanges boréales cassent les cônes pour extraire les pignes. Plus bas sur les branches, les mésanges huppées et les grimpereaux cherchent des petites araignées qui se cachent sous les lichens.



Tout en bas dans les rameaux du mélèze, la mésange noire et la mésange bleue raffolent d'une larve de papillon : la teigne mineuse. Accessoirement, ce papillon est le grand ennemi des mélèzes. Toutes ces espèces si différentes ont trouvé un moyen très efficace pour s'alimenter : **l'entraide**. Et si un danger survient, ils se préviennent les uns les autres et peuvent fuir en un instant.



7/ LE SPEED DATING DES GRENOUILLES ROUSSES

Un rassemblement de grenouilles rousses se tient à 2000 mètres d'altitude dans le massif du Beaufortin une fois par an. Au moment où l'été arrive, elles se réveillent d'un long sommeil de 9 mois avec une seule idée en tête : **trouver un(e) partenaire**. Elles parcourent des kilomètres dans la neige pour toutes se retrouver dans une tourbière. Mâles et femelles se rassemblent pour s'unir.



Mais à destination il n'y a qu'une seule femelle pour 5 mâles. Autant dire que la compétition est féroce. Une fois qu'un mâle a ceinturé sa partenaire, il ne la lâche plus. **C'est dans cette petite mare au milieu des glaces qu'a lieu la reproduction.**

La grenouille rousse est un véritable phénomène de l'évolution. Elle est capable de vivre à 2500 mètres, de passer l'hiver enfoncée dans la vase gelée, d'arrêter son métabolisme et de respirer par la peau. Capable de résister aux agressions des rayons UV, elle a aussi développé depuis 50 ans une résistance à la pollution atmosphérique. Sa cousine canadienne peut résister à la congélation : le cœur s'arrête et devient aussi inerte qu'une pierre. Puis elle revit au printemps.

9/ LE BABY-SITTING DES BOUQUETINS

Pour protéger leurs petits des attaques de l'aigle royal, véritable voleur d'enfant, les femelles bouquetins ont mis au point un système de surveillance collective. Pendant que certaines vont brouter dans les pâturages, d'autres surveillent les petits qui sont rassemblés en garderie. Dès qu'un aigle apparaît, un signal d'alerte met toute la communauté sur ses gardes. Mais malgré leur solidarité, les femelles perdent régulièrement des petits.



10/ LES BOUQUETINS SUR LE BARRAGE DE CINGINO

Depuis un demi-siècle, toutes les mères bouquetins de la région de Cingino emmènent leur petit pour accomplir ce qui ressemble étrangement à **un rituel d'initiation**. Le jeune cabri suit sa mère en tout confiance. Pourtant elle l'emmène sur les pentes abruptes du barrage du lac de Cingino. Une muraille verticale de 50 m de haut. La raison : **lécher les sels minéraux qui suintent de l'ouvrage**. Ces sels indispensables à l'organisme des bouquetins n'existent pas dans leur nourriture. Il n'y en a qu'au milieu du barrage. Les cabris apprennent ici une opération essentielle à leur survie. Ils reviendront tous les ans ici, pour fortifier leur santé.



11/ LA SOUCHE IMMORTELLE

Grâce aux progrès de la connaissance, le voile se lève doucement sur un monde dont on n'imaginait pas la richesse : celui des arbres. Dans les grandes forêts de hêtres des Alpes, on vient de découvrir une histoire de parents et d'enfants qui n'existe que dans les contes. Celle de la souche immortelle. Cachée sous la mousse, une souche est ce qui reste d'un arbre gigantesque tombé il y a plus de 500 ans. On pourrait penser qu'elle est morte. Pas du tout ! Pourtant elle n'a plus de feuille pour capter l'énergie du soleil... Plus de racines pour se nourrir dans le sol.

Comment est-elle toujours vivante ?



Les arbres autour d'elle en ont décidé ainsi. Ils la maintiennent en vie. Ils lui envoient de la nourriture. Qui sont ces arbres bienfaiteurs ? Il y a le premier cercle, les descendants directs de la souche, ils sont nés de ses fruits. Un peu plus loin les petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il y a même des arbres qui ne sont pas de la même famille, ni de la même espèce. Ils forment tous un réseau de soutien pour la nourrir. **Pourquoi l'ont-ils protégé de la mort, cette vieille souche sans aucune utilité ? C'est peut-être qu'ils tenaient à elle ? De l'affection entre les arbres ?** L'histoire de cette souche immortelle ouvre nos yeux sur un monde insoupçonné. **Pourquoi les arbres s'entraident-ils ?**

Un arbre à lui seul ne peut se protéger du froid et du vent, il ne peut conserver l'eau dont il a besoin, ni répondre aux agressions des parasites. Une forêt peut le faire. Les arbres dépendent les uns des autres. Ensemble, ils peuvent vivre des siècles et même des millénaires. Ils apportent leurs bienfaits à un nombre incalculable d'êtres vivants. Ils servent de maison et de garde-manger, de refuge et de restaurant.

Cette générosité est le fruit d'une force extraordinaire de la nature : **la solidarité entre les arbres.**

12/ LE PAPILLON ARNAQUEUR : L'AZURÉ

L'Azuré est un joli papillon inoffensif. Mais il est aussi **le plus grand escroc de la montagne**. La façon dont il élève ses petits est digne de la plus grande arnaque du monde vivant.



Une fois ensemencée, la mère dépose son œuf sur une fleur et abandonne son petit, qui devient chenille. **Qui va le nourrir et le protéger ?** Maintenant commence la formidable supercherie de bébé Azuré.

Opération déguisement olfactif ! Il prend l'odeur de la larve de fourmi et se laisse tomber. Intriguée par l'odeur, une ouvrière s'enquiert. Que fait ici cette jeune larve de fourmi ? La fourmi bigleuse ramène bébé dans la pouponnière. Les nourricières alimentent l'escroc par la bouche, jour après jour, mois après mois, pendant tout l'hiver. Et bébé blanchit et bébé grossit. Les fourmis ne se rendent même pas compte de la taille gigantesque de cette larve !

Au printemps, la métamorphose s'opère. Et au jour critique, bébé sort de son cocon. Aussitôt l'illusion odorante disparaît. Il a quelques secondes avant que les fourmis ne rappiquent pour le découper en morceaux. Alors vite dehors ! Il déploie ses ailes : l'imposteur peut enfin devenir papillon.

13/ UNE ALLIANCE ENTRE UN ARBRE ET UN OISEAU : L'AROLLE ET LE CASSE-NOIX

L'arbre, c'est l'arolle. Il pousse à la limite du possible, au-delà de 2 000 mètres. C'est le plus vaillant de tous les arbres. Il peut vivre des centaines d'années. Mais il a un immense problème : **ses cônes ne s'ouvrent pas d'eux-mêmes**. Ses fruits sont prisonniers à l'intérieur. Du coup l'arolle ne peut pas se reproduire tout seul. C'est là qu'intervient l'oiseau : un drôle d'oiseau assurément.

Il s'appelle Casse-noix. **Casse-noix a une véritable passion dans la vie : faire des réserves**. Mi-septembre, c'est l'ouverture de la saison des pignes. Il fait ses provisions dans le plus grand garde-manger de la région : le bois des Ayes, une des plus hautes forêts d'Europe où vit une communauté d'arolles centenaires. En cette saison, ils produisent des quantités astronomiques de fruits. C'est justement ce qui intéresse Casse-noix.



Son bec puissant est l'instrument idéal. Avec une précision chirurgicale, il peut extraire 200 pignes à l'heure. Il les stocke derrière sa langue. Dans son jabot, il en transporte une trentaine et les cache en lieu sûr. Il les enterre profondément dans le sol.

Casse noix travaille comme un acharné du matin au soir. Il extrait, transporte et planque 100 000 pignes en 3 semaines ! Dans son immense prévoyance, il parcourt des kilomètres pour cacher ses richesses. Il en dissimule même dans des endroits totalement inaccessibles. La bonne nouvelle c'est qu'il oublie une bonne partie de ses cachettes. Au printemps germeront les pignes oubliées par Casse-noix. **C'est ainsi que les arolles font leurs petits.**

14/ LA GRANDE LEÇON DES PLANTES

Situé à 2000 mètres au col du même nom, Le jardin du Lautaret est un laboratoire de recherche sur les plantes de montagne. Deux mille espèces de plantes d'altitude vivent ici sous la surveillance de Pascal, leur jardinier. Avec leurs millions d'années d'évolution elles ont développé de nombreuses stratégies pour résister aux conditions extrêmes de la haute montagne. **Comment font-elles pour survivre pendant des mois sous la neige, dans l'obscurité et le froid ?** Et pendant leur courte vie à la lumière, comment se partagent-elles les maigres ressources disponibles ?

Entre 1 000 et 2 000 mètres, beaucoup se font la guerre. Pour asseoir sa domination, la Polémoine bleue colonise des zones entières et étouffe ses concurrentes. Le Rhinanthé à crête de coq se loge sur la racine d'une plante voisine et prélève sa sève pour s'en nourrir. Et la plus terrible d'entre elles, l'Épervière velue, empoisonne ses voisines. Ici les plus forts éliminent les plus faibles. C'est, dit-on, la loi de la nature. Mais ce n'est pas tout à fait exact...



Car il y a une autre loi au-dessus des nuages. Quand la pauvreté des sols s'allie aux infernales conditions climatiques, les règles changent et la vie révèle un de ses plus beaux secrets. Le Silène acaule est une plante en forme de coussin. Au cœur, il y fait 10 degrés de plus qu'à l'extérieur. Un microclimat qui permet à de nombreuses espèces d'y trouver refuge. Chaque petite fleur, s'appuie sur sa voisine, non pas pour la tuer, mais pour préserver et partager l'eau et la chaleur. La plus étrange d'entre elles est aussi celle qui vit le plus haut. La mystérieuse Androsace et son agréable odeur de miel abrite une multitude de petites bêtes invisibles. Bactéries, acariens, insectes, ils vivent en communauté avec la plante. L'Androsace est à elle seule un véritable écosystème capable de vivre en autonomie complète.

Ces plantes nous révèlent un des mécanismes fondamentaux du monde vivant : quand il n'y a plus rien, ce ne sont pas les plus forts qui gagnent, mais ceux qui s'entraident. Plus les conditions sont difficiles, plus coopérer devient vital.

1/ LE GYPAÈTE BARBU

Le Gypaète est de retour dans les Alpes après un siècle d'absence. Comme le loup, il avait été exterminé par les hommes. Pas un n'avait survécu au vingtième siècle. Victime de fantasmes liés à son apparence, cet oiseau inoffensif était accusé d'être un dragon malfaisant, un tueur d'enfant. À cause de ses yeux cerclés de rouge ? De cette barbe effrayante ? Et quelle ironie du sort : ce vautour était très facile à tuer car il éprouve une grande curiosité pour les hommes et n'hésite pas à s'approcher de nous pour nous observer.



Une poignée de passionnés français ont commencé à en réintroduire dans les années 80. Et cela a plutôt bien marché : on compte environ 70 couples dans les alpes aujourd'hui.

Trois mètres d'envergure, **le plus grand vautour d'Europe** est aussi le meilleur des planeurs. Question menu, le Gypaète n'est pas des plus facile à satisfaire. Gypaète n'est pas un vautour comme les autres, son régime lui interdit la chair et la peau. Pour préparer son repas Il a une recette bien à lui. D'abord couper le gibier en morceaux Ensuite tenir fermement la pièce choisie à 50 mètres de hauteur. La lâcher délicatement sur un rocher saillant. Et briser les os sur les cailloux. Des os brisés ! Gypaète ne mange que ça. Il a dans l'estomac l'acide digestif le plus puissant du monde vivant. Mais attention des os frais seulement, pas des vieux os desséchés !

Le Gypaète est un extraordinaire voyageur. Il parcourt des milliers de kilomètres chaque année. On pense qu'il fait preuve d'un comportement dit de « philopatrie » : après des années de voyage, il retourne nicher exactement dans la falaise où il est né.

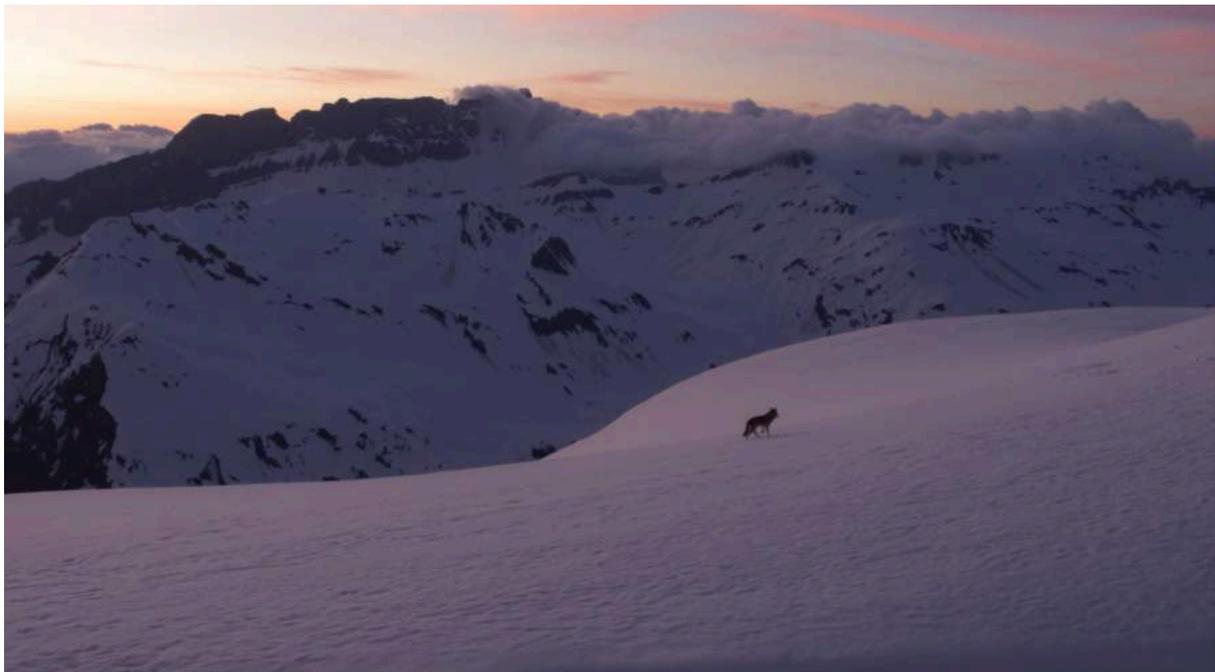
15/ L'HISTOIRE DES ALPES

Il y a 80 millions d'années, sous la pression de l'Afrique, la botte italienne heurte la plaque européenne. Cette collision tectonique va donner naissance à un des massifs montagneux les plus spectaculaires du monde : **les Alpes**.

Le choc est d'une telle violence que les terres sortent des eaux et se chevauchent, créant en cascade plusieurs chaînes de montagnes. **Du fond des océans les terres sont arrachées et propulsées à des milliers de mètres d'altitude.**

Un monde nouveau est né mais les **conditions climatiques** qui y règnent sont **extrêmes**. Haute altitude, grande déclivité, températures polaires. Pour les êtres vivants c'est une autre planète qui vient d'être créée et il va falloir s'y adapter.

Comme partout, la vie va trouver la solution. On découvre alors dans la forêt, sur les sommets et dans les torrents une faune et une flore étonnante (lagopèdes, cinclès, azalées alpines, etc.) dans des conditions de survie radicales : tempêtes de neige, crues, avalanches...



Il y a 15 000 ans le début du grand réchauffement climatique libère les Alpes de la gangue de glace dont elles étaient prisonnières. 2 000 mètres de glace fondent en laissant derrière elles un décor de vallées, de lacs et de montagnes escarpées. Après des milliers d'années de glaciation et d'érosion, un continent aux formes extrêmes s'ouvre à l'exploration humaine, sur 1 300 km, du Mercantour aux Alpes Juliennes en passant par les Dolomites et le Mont Blanc, traversant 6 pays d'Europe.

Ce continent au-dessus de nos têtes est devenu au vingtième siècle le sanctuaire de milliers d'espèces qui ont préféré fuir les plaines et les vallées, s'éloigner du monde des hommes pour vivre une vie plus dure, mais plus tranquille.

16/ LES HOMMES ET LES ALPES

Les premiers hommes qui s'aventurent dans les Alpes sont des **chasseurs**. Ils suivent leurs gibiers et se dirigent en suivant les coulées des animaux. Des chemins sûrs, évitant les précipices, les gorges infranchissables.

Les sentiers tracés par les animaux pendant des siècles de déplacements ont créé un réseau d'itinéraires dont les hommes ont profité. C'est ainsi que leurs coulées sont devenues petit à petit nos chemins puis nos routes !

Les chasseurs découvrent alors des minerais inconnus. Des roches vertes qu'ils vont rapporter et qui deviendront la matière première pour fabriquer des armes de prestige. Les **premiers bergers** font leur apparition 6 000 ans plus tard pendant la belle saison pastorale, mais ils ne restent pas. Personne n'ose encore s'installer durablement dans ces **contrées inhospitalières**.



2 000 ans avant J-C, les hommes s'installent dans les Alpes. Les premiers habitants sont des pasteurs, ils construisent leurs villages sur le bord des lacs et élèvent des moutons, des chèvres et des vaches. Nous sommes à l'Âge du Bronze. L'Empire romain va modifier ces montagnes. Après avoir colonisé les côtes, les Romains intègrent les Alpes et y construisent des routes pour renforcer la communication dans leur empire. Ils créent au fur et à mesure un réseau de bourgades rurales, des refuges près des cols qui constituent un lieu de passage. Ils ne s'occupent pas de la mise en valeur du territoire. Les Alpes restent une terre d'élevage pauvre où l'on ne fait que passer.

C'est au Moyen Âge que le plus grand nombre de villages fleurissent dans les Alpes. C'est une période très chaude et les hommes s'installent de plus en plus haut dans la montagne. La richesse des hautes vallées c'est la viande et les produits laitiers. Les troupeaux transhumant, les hommes les suivent. Le temps s'arrête.

Le grand changement va venir d'un légume importé des Andes : **la pomme de terre**. Elle est originaire de la montagne et y prospère mieux qu'ailleurs car il y a moins de parasites. La patate amène la prospérité. On construit des routes, des chemins de fer, on désenclave. **En 1850, c'est l'apogée des Alpes !** Elles n'ont jamais été aussi peuplées. Tout cela grâce à la patate. Mais cela ne va pas durer. **En 1900, les montagnards quittent leur village pour les villes de plaine.** C'est l'exode. Les montagnes retombent dans l'oubli. Seuls quelques éleveurs vont rester.



Escalader les montagnes pour le plaisir. L'idée paraît saugrenue à l'époque mais elle va avoir un immense succès : on va l'appeler **l'alpinisme**. L'ascension en haute montagne a été pratiquée de tout temps mais c'est seulement à la fin du 19ème que des « bourgeois éclairés » et aristocrates de Grande-Bretagne s'élancent vers les sommets, suivis par les Allemands, les Autrichiens, les Suisses et les Français. Ils prennent l'assaut des cimes alpines dans un esprit de compétition internationale, et souvent mortelle...

Et soudain l'image des Alpes et de la montagne change : de dangereux, les paysages angoissants deviennent beaux. Les « sauvages » habitants des hauteurs deviennent des êtres purs. Les Alpes deviennent chics. **Un espace de liberté, de défi, un endroit où l'on se dépasse, où l'on peut revenir à la nature.** Les riches commencent à se diriger vers la montagne, autrefois lieu de la plus grande pauvreté. C'est le début des constructions de grands hôtels. On construit des routes et des chemins de fer. Mais au début du XXème siècle, les Alpes se dépeuplent à nouveau. Cet exode rural va durer jusqu'aux années 1960.

C'est alors que la montagne devient une terre symbole de pureté, d'authenticité, de retour aux vraies valeurs de la nature. Le montagnard n'est plus un sauvage c'est un homme au cœur vaillant, simple, fier et courageux. Depuis les années 60, les Alpes sont devenues le graal de tous les hommes des plaines. **Du monde entier on vient se ressourcer.** Les hommes s'élancent sur tous les sommets, en quête d'étendues blanches et vierges.

Mais que vont faire les autres êtres vivants de notre présence ? Vont-ils s'habituer à nous voir sur leurs domaines ?

17/ LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE, C'EST QUOI ?

Le Plus Beau Pays du Monde c'est bien sûr **notre patrimoine naturel**. Celui de la **France**, notre sublime pays, mais pas seulement. *Le Plus Beau Pays du Monde* n'a pas de frontière, c'est **une façon de regarder la nature en cherchant les interactions positives entre les êtres**.

C'est aussi l'envie de mettre en avant ce qui va bien, **les belles réussites de la nature et celles des hommes qui la protègent** : comme le retour du Loup ou la réintroduction réussie du Gypaète barbu.



18/ MÉMO SUR LES PRÉCÉDENTS VOLETS

- Le premier en décembre **2013** avait rassemblé **7 millions** de téléspectateurs et avait été élu **meilleur programme de l'année**, toute chaînes confondues.
- Le deuxième en avril **2015**, **5 millions** de téléspectateurs (8,8 taux de satisfaction)
- Ils ont été diffusés dans plus de **90 pays** du monde par la **BBC**